

# L'infographie

## Mangez des fleurs !

En salade ou en dessert, les fleurs s'invitent dans les assiettes. Présentation de quelques variétés comestibles qui poussent à Genève.

Infographie: Large Network

### Que peut-on manger ?



Feuilles



Fleurs



Pétales

### Où les trouver ?

Les graines de fleurs comestibles peuvent être achetées dans les magasins de jardinage. Les fleurs sont vendues dans certains grandes surfaces, ainsi qu'à l'épicerie fine Koros à Carouge, ou chez le producteur 1001 Herbes, présent à Soral ou sur les marchés.

### Mise en garde



Attention, de nombreuses plantes sont toxiques. En cas de doute, consultez un spécialiste et n'ingérez aucune plante inconnue.



Les fleurs de parcs ne peuvent pas être mangées puisqu'elles ont été traitées.

Fleurs décrites avec la participation de Camille Boschung, horticulteur et directeur de 1001 Herbes.

**AGASTACHE**  
Goût anisé



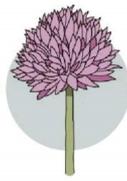
**BÉGONIA**  
Fine saveur acidulée



**BOURRACHE**  
Surprenant parfum iodé



**CIBOULETTE**  
Piquant goût d'oignon



**COSMOS**  
Légère note de fraise, principalement esthétique



**MAUVE**  
Parfum adoucissant et sucré



**MONARDE**  
Parfum poivré et sucré, entre la menthe et la bergamote



**CEILLET D'INDE**  
Goût rafraîchissant d'agrumes



**SOUCCIS**  
Proche du safran en plus léger



SOURCE: 1001 HERBES

## La photo du jour



**Douane d'Ambilly** Des blocs de béton fermant la frontière franco-suisse ont été soulevés, hier, à l'orée du jour J. L'ouverture des frontières s'est ainsi matérialisée sous l'œil des photographes et des caméras. »

## Il y a 50 ans dans «La Tribune»

### Des villas tombent

Il y a cinquante ans comme aujourd'hui, Genève cherche à densifier son habitat là où c'est encore possible. Lire «La Tribune» de ce temps-là laisse croire qu'on est déjà en 2020. Même besoin de nouveaux logements, même spectacle de villas cédant la place à des immeubles. La métamorphose actuelle du quartier des Allières, avec le sacrifice de l'hôtel du Jeu de l'Arc et de plusieurs maisons confortables et bien bâties, nichées dans les frondaisons, rappelle à s'y méprendre ce que Jean-Claude Mayor évoque dans son article du 15 juin 1970: «On construit beaucoup à Genève, ce qui, entre parenthèses, n'a pas encore résolu la crise du logement. Peut-être parce qu'on démolit aussi beaucoup. Mais soyons objectifs: les principales victimes sont les villas. Donc, où un foyer disparaît, il va en resurgir cinquante, moins intimes, plus chers, mais habitables tout de même. Je suis allé flâner, malgré l'écriture interdisant l'entrée, dans les villas vouées à la démolition, un peu en retrait de l'ave-

nue de Malagnou. Il y a là un grand chalet déjà presque en ruine, plusieurs petites villas touchantes, peut-être presque octogénaires (*ndlr: construites vers 1890*). C'est curieux, ces maisons, à notre époque, ne deviennent pas beaucoup plus vieilles que leurs habitants. Partout des vitres brisées. C'est ce qui frappe d'abord. Et des portes béantes. Il semble que les habitants viennent d'être chassés de là par un cataclysme. [...] Ces maisons mourantes ont une atmosphère difficile à supporter. On dirait qu'elles prennent conscience de leur mort prochaine. Et au lieu de lutter, de conserver la tête haute, elles s'effondrent. [...] On les traverse sur la pointe de pieds, en se rendant compte que l'âme d'une maison, chantée par les poètes, est plus qu'une simple image. [...] Ressorti, je voudrais que les démolisseurs se hâtent, et fassent disparaître le plus vite possible ces ruines tristes. Une maison meurt très mal. Il faut abrégier ses souffrances.»

**Benjamin Chaix**

**LA TRIBUNE DE GENÈVE**

